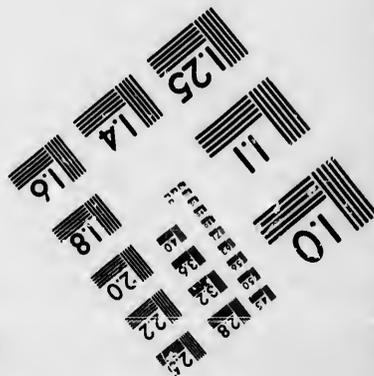
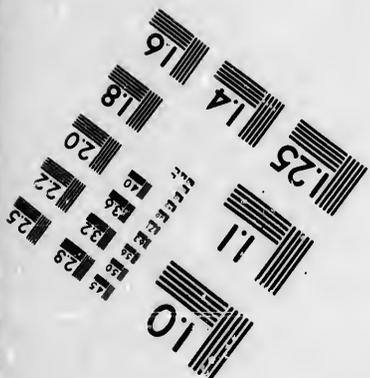
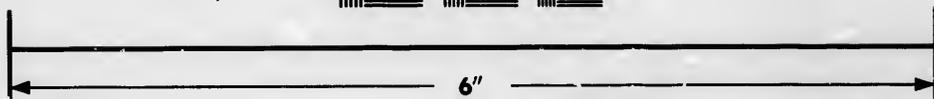
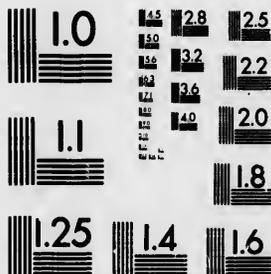


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>								

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

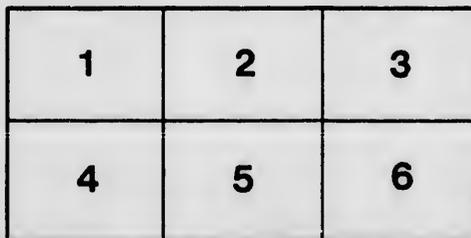
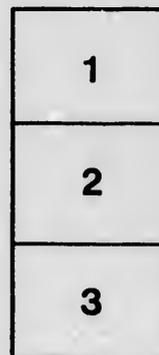
Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

5 Août 1846

5 Août 1846
191



LETTRE PASTORALE

DE

MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE MONTRÉAL.

IGNACE BOURGET,

Par la miséricorde de Dieu et la grâce du Saint Siège
Apostolique, Evêque de Montréal, etc. etc. etc.

Au Clergé Séculier et Régulier, et à tous les Fidèles de notre Diocèse, Salut
et Bénédiction en Notre Seigneur.

Le beau et florissant village de Laprairie, N. T. C. F., vient d'être la proie des flammes. La lucur de ce vaste incendie, qui s'est fait apercevoir de loin, cette nuit, vous a déjà annoncé ce grand malheur. Nous venons d'en visiter les ruines encore fumantes et notre cœur est tout déchiré du cruel spectacle qui s'est offert à nos yeux. Les décombres de plusieurs centaines d'édifices incendiés, et près d'un millier de personnes sans abri, sans vêtements et sans pain ; de nombreuses familles assises tristement sur le rivage autour de quelques meubles arrachés aux flammes ; de riches citoyens devenus pauvres en quelques heures, et couverts de misérables habits ; tel a été le déchirant spectacle qui s'est présenté à nos regards attendris. Que de sombres réflexions sont alors venues plonger notre âme dans l'amertume ! Notre tour est donc arrivé ! la justice de Dieu, qui, depuis quelques années, s'est exercée sur tant de villes, vient donc aussi appesantir sur nous son bras vengeur ! Hélas ! nous ne le méritons que trop ! Ce désastre si déplorable ne serait-il pas l'avant-coureur de quelque catastrophe encore plus lamentable ? N'y aurait-il pas là un avertissement du ciel, pour nous donner le temps de fléchir, par la pénitence, le Dieu si bon que nous avons irrité. Car il ne faut pas nous le dissimuler, N. T. C. F., si se commet de toutes parts, des crimes bien capables d'attirer sur nous le feu du ciel. Nous les signalons ici en gémissant, et Nous voudrions avoir des larmes de sang pour les pleurer.

Hélas ! qu'il est à craindre que les excès de l'ivrognerie, que les scandales des auberges, que les folles dépenses du jeu auquel on se livre avec tant d'emportement, d'un luxe qui ne connaît plus de bornes, que les affreux blasphèmes et juréments qui sont si communs parmi nous, que les injustices criantes qui s'exercent dans le commerce et les autres transactions, que les meurtres horribles qui sont à l'ordre du jour, que tant de négligence à fréquenter la confession et la communion chez un grand nombre de personnes, que tant d'immodesties dans les ajustemens, que tant de scandales enfin qui défigurent la beauté du christianisme, n'attirent sur nous la foudre qui gronde déjà sur nos têtes.

Vous n'avez point oublié, N. T. C. F., ce qui arriva l'en dernier à Québec ; ces deux effrayants incendies qui se succédèrent si rapidement, et le grand malheur qui y est encore arrivé cette année. Dieu, qui traite cette ville avec tant de sévérité, est juste et souverainement juste ; nous n'en saurions douter. Mais pouvons-nous nous flatter de ne pas mériter, autant et plus que cette ville infortunée, la colère d'un Dieu justement irrité ? Hélas ! au contraire, ne devons-nous pas nous appliquer avec justice ces paroles du Sauveur : *si le bois vert a été ainsi traité, que sera-ce du bois sec ?* (Luc. 23, 31.)

Bibliothèque,

Le Séminaire de Québec,

3, rue de l'Université,

Québec 4, QUE.

C'est au milieu de ces tristes réflexions que Nous élevons la voix pour vous exhorter, N. T. C. F., à détourner de vous un semblable malheur. Dieu, plein de miséricorde, veut, vous n'en sauriez douter, que l'on fusse pénitence, afin de n'être pas dans la nécessité de nous punir en juge sévère et inexorable. L'exemple de Ninive est trop frappant pour que Nous ne le rapportions point ici. Le prophète Jonas lui fit cette prédiction de la part du Seigneur : *encore quarante jours et Ninive sera détruite.* A la voix de l'homme de Dieu, tous les citoyens de cette grande cité rentrent en eux-mêmes. Il n'y a pas jusqu'au roi et aux princes qui ne tremblent à la vue des maux qui allaient fondre sur eux. L'on ordonne un jeûne de trois jours, l'on se couvre de cilices et l'on renonce à ses crimes. *Qui sait, s'écrie-t-on, si la colère du Seigneur ne s'apaisera point, et si nous n'échapperons point à ses vengeances?* En effet, Dieu, voyant que les Ninivites étaient convertis, eut pitié d'eux et les délivra de la ruine dont il les avait menacés. (Jonas 3.)

Faisons donc de dignes fruits de pénitence, et que chacun rentre dans son cœur pour mettre ordre aux affaires de sa conscience. Et comme l'ivrognerie est la grande plaie du pays, et la source d'une multitude de crimes, Nous vous conjurons, N. T. C. F., de ne pas vous laisser aller aux excès du vin dans lequel se trouve toujours l'impureté avec tous ses sales plaisirs. Nous vous avertissons, de la part de Dieu, de mettre ordre à ces auberges où se passent tant de scandales, où tant de gens perdent la raison, où tant de pères de famille boivent la subsistance de leurs pauvres enfants et de leurs épouses infortunées, où tant de jeunes gens perdent tous les bons principes qui leur ont été donnés par de vertueux parens, où tant de chrétiens contractent des maladies incurables ou trouvent une mort tragique. Nous supplions ceux qui ont de l'autorité de suivre strictement la loi, et de ne point accorder de licence à ceux qui sont assez inhumains et assez cruels pour verser à leurs frères ces liqueurs enivrantes qui se changent en poison ; qui, pour s'enrichir en peu de temps, spéculent sur les mœurs publiques et ne craignent point de perdre une multitude d'âmes pour un vil intérêt.

Il est temps, N. T. C. F., il est grandement temps que l'on se réveille de cette funeste léthargie à laquelle on s'est laissé aller. Car il n'est que trop à craindre que, si nous abusons des biens que le Seigneur nous a donnés dans sa bonté, il ne nous les ôte tout-à-coup par quelqu'un de ces funestes évènements si communs de nos jours. Réparons nos excès passés par d'abondantes aumônes. Et pourrions-nous encore nous permettre des folles dépenses, lorsqu'il y a tout autour de nous, tant de malheureux qui nous font entendre leurs plaintes et leurs gémissemens ? Pourrions-nous oublier ces victimes de tant d'incendies, et en particulier nos frères de Laprairie ? Ils ne demandent rien à la vérité, par un sentiment de délicatesse bien digne de leur éducation. Mais leurs immenses besoins demandent pour eux ; mais leurs maux appellent le secours des cœurs généreux ; mais les cendres qui ensevelissent les propriétés qui étaient leurs seules ressources se répandent au loin pour témoigner du grand malheur qui vient de fondre sur eux. A la vérité, les temps malheureux où nous vivons ne permettent pas aux particuliers de faire de grands sacrifices, mais si chacun donne selon son moyen, nous verrons des fleuves de charité couler sur ce village infortuné.

Qui sait, N. T. C. F. si Dieu n'attache pas notre conservation aux secours généreux que nous porterons à des hommes qui étaient eux-mêmes si compatissans pour les misères du prochain, et si zélés pour la belle œuvre de l'éducation ? Car, vous le savez, ils venaient de fonder, par leurs larges contributions, une maison de charité, pour avoir soin de leurs pauvres, et le jour même de l'incendie, ils avaient, par leurs souscriptions, complété une forte somme pour bâtir une maison, afin d'y établir les excellens instituteurs que la Providence a daigné donner à vos enfans, les Frères des Ecoles Chrétiennes. Mais nous n'avons pas besoin d'insister sur cet article, car nous connaissons votre zèle à contribuer à toutes les œuvres que nous avons cru devoir recommander à votre charité.

Nous profitons de cette circonstance, N. T. C. F., pour vous remercier des sacrifices que vous vous êtes imposés chaque fois que nous avons fait appel à votre générosité, pour les nouveaux établissemens qui s'élèvent au milieu de vous et qui font tant d'honneur à la charité chrétienne et catholique. Que Dieu, qui rend tout au centuple en ce monde, et qui donne dans l'autre la vie éternelle à ceux qui font quelque chose pour son amour, vous comble de ses bénédictions, et qu'il vous délivre des maux qui nous menacent.

Nous vous annonçons, en même temps, que Nous nous proposons de repartir prochainement pour l'Europe où nous appellent certaines affaires importantes pour l'avantage de la Religion dans ce Diocèse. Comme Nous ne voyageons que pour vos intérêts spirituels, vous ne manquerez pas, N. T. C. F., de nous assister de vos prières continuelles. Nous les réclamons avec instance, parce que Nous sentons le pressant besoin que nous en avons. Vous priâtes pendant notre premier voyage dans l'ancien monde, et vous fûtes exaucés ; voilà ce qui fait notre confiance, et voilà ce qui doit faire la vôtre. *Nous vous supplions donc, N. T. C. F., par N. S. J. C., et par la charité du St.-Esprit, de nous aider encore, pendant ce second voyage, par les prières que vous adresserez à Dieu pour nous, afin que nous échappions à tous les dangers que nous pourrions courir, et qu'étant plein de joie de l'heureux succès de notre voyage, nous venions de nouveau vers vous, si c'est la volonté de Dieu, et que nous jouissions d'une consolation mutuelle.* En attendant, que le Dieu de paix soit avec vous. (Rom. 15.)

A cette fin, l'on dira cinq *Pater* et cinq *Ave* les dimanches et fêtes d'obligation immédiatement après la messe paroissiale ou conventuelle, et tous les prêtres, qui célébreront dans ce Diocèse, réciteront l'oraison *pro quædamque tribulatione*, en se conformant aux rubriques. Nous désirons que, dans les familles et les écoles, les enfans fassent chaque jour quelques prières, le *Pater* et l'*Ave*, par exemple, pour le succès de notre voyage, dont ils recueilleront, Nous l'espérons, d'heureux fruits. Nous avons la confiance que, dans les communautés, aux assemblées de confréries, congrégations, chemin de croix et autres pieuses réunions, l'on se souviendra de nous et des affaires que nous avons à traiter. Ces prières se feront non seulement pour le succès de notre voyage, mais encore pour détourner de la ville et des campagnes de notre Diocèse les fléaux qui font sentir leurs ravages en tant de lieux. De notre côté, Nous ne vous oublierons pas, N. T. C. F.,

en quelque lieu que la divine providence dirige nos pas. Mais vous serez surtout présents à notre esprit, lorsque Nous serons au tombeau des SS. Apôtres et aux pieds de N. S. Père le Pape. Nous désirons aller puiser à leur source les lumières et les grâces qui nous sont si nécessaires pour bien gouverner ce Diocèse.

Nous voulons aller offrir, au nouveau Pontife que le ciel nous a donné dans sa miséricorde, les hommages de tout le clergé et de tous les fidèles de ce Diocèse, et en rapporter pour vous et pour nous d'abondantes bénédictions. Vous avez pu apprécier les grâces que nous allâmes puiser, il y a cinq ans, dans le sein paternel du défunt Pontife, d'heureuse mémoire, par les fruits de salut qu'elles ont opérés. Vous devez espérer qu'il en sera de même du pieux Pontife qui gouverne aujourd'hui l'Eglise; il lèvera sur vous comme sur nous ses mains vénérables qui sont pleines des trésors de J. C., afin que vous soyez riches de tous les dons de Dieu.

Nous vous avertissons, N. T. C. F., que Nous confions à Mgr. l'Illustrissime et Révérendissime Jean Charles Prince, que nous consacrons, le 25 juillet de l'année dernière, comme Evêque de Martyropolis et notre Coadjuteur *cum suâ successionem*, l'administration de ce Diocèse, avec d'amples pouvoirs pour subvenir à tous vos besoins spirituels; il sera assisté, comme nous-même, des sages conseils de nos Vicaires-Généraux et des Chanoines de notre Cathédrale.

Nous n'avons pas besoin de vous recommander de mettre toute votre confiance dans ce digne Evêque dont le mérite vous est parfaitement connu. Nous sommes persuadé que, par sa sage administration, il réparera les fautes multipliées que Nous avons eues depuis que nous sommes chargé du soin de vos âmes. Nous espérons aussi que, par votre respectueuse obéissance, vous allégerez le lourd fardeau qu'il va porter pour votre amour.

Soit la présente Lettre Pastorale lue au prône de notre Cathédrale et à celui de toute les églises paroissiales, le premier dimanche après sa réception, et en chapitre dans toutes les communautés régulières et séculières de ce Diocèse, le premier jour après qu'elle aura été reçue.

DONNÉ à Montréal, en notre Palais Episcopal, le cinquième jour du mois d'Août, de l'année mil huit cent quarante-six, sous notre seing et sceau et le contre-seing de notre Secrétaire.



✠ IG. EVEQUE DE MONTREAL.

Par Monseigneur.

JOS. OCT. PARÉ, Chan. Secrétaire.

(Vraie copie.)

J. O. Paré
Chan. Secrétaire.

CIRCULAIRE AU CLERGÉ DU DIOCÈSE DE MONTREAL.

Evêché de Montréal, le 5 Aout, 1846.

MONSIEUR,

La présente est pour vous informer que la Retraite Pastorale se donnera au lieu ordinaire qu'elle commencera le 27 du courant, avant la prière du soir, et qu'elle se terminera le 4 Septembre matin. Nos propres affaires spirituelles, les grands intérêts du Clergé, les avantages du Diocèse, et le salut des fidèles confiés à nos soins, sont de pressans motifs pour nous engager à nous retirer quelques jours du tracas des affaires, afin de méditer en paix les années éternelles, et aviser ensemble aux meilleurs moyens de sanctifier nos brebis. Mon prochain départ pour l'Europe est pour moi une raison particulière de vous rencontrer tous dans une circonstance si solennelle. Aussi ai-je la confiance que vous répondrez tous à l'appel que je vous fais. Pour cela, j'ai réglé que plusieurs paroisses seraient dispensées des offices du dimanche qui se rencontreront pendant la retraite, et que l'on se contentera d'un prêtre pour garder trois ou quatre paroisses, pour faire les baptêmes et visiter les malades. Afin qu'il n'y ait point de mariages, pendant ce temps, je dispense d'un ban tous ceux qui devraient se marier cette semaine-là.

M. Heille gardera les paroisses de St-Juin

et binera à St-Henry

On exhortera ceux qui n'auront point la Messe chez eux à

aller ailleurs s'ils le peuvent. Les prêtres qui n'auront point assisté à cette première Retraite, viendront à la seconde qui se fera à l'Evêché, depuis le 7 septembre jusqu'au 15 du même mois au matin. L'assemblée du bureau de la caisse ecclésiastique se tiendra au Collège le 27 août, vers les 7 heures du soir. Veuillez bien recommander à vos bons paroissiens de prier avec ferveur pour nous tous, et me croire bien véritablement,

Monsieur,
Votre très humble et très obéissant serviteur,

✠ IG. Ev. DE MONTREAL.

(Vraie copie.)

J. O. Paré
Chan. Secrétaire.



